



HISTORIQUE

**8e Régiment de Marche
de Chasseurs d'Afrique**

1915 - 1917

**Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2012**





AVANT - PROPOS

Le 8^e Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique n'a existé que pendant la guerre, du 25 février 1915 au 10 décembre 1917. Ses trente-quatre mois d'existence se sont écoulés à l'Armée d'Orient (6 mois en Egypte, les autres sur le front macédonien : Macédoine, Serbie, Albanie, Vieille-Grèce).

Il n'a pas eu le temps de recevoir un étendard et a suivi, pendant toute la campagne, un petit fanion bleu brodé d'argent qui lui fut donné en Egypte.

Il n'a eu qu'un Chef de Corps : le Lieutenant-Colonel, puis Colonel, MAUREL Louis, qui l'a commandé depuis le jour de sa formation jusqu'à celui de sa dissolution.

Ne possédant pas, comme les régiments anciens, un passé de traditions et de gloire, une voie morale toute tracée, il a eu néanmoins, dès le premier jour, une âme de guerre, chacun des officiers et hommes de troupe ayant apporté au nouveau numéro, comme un tribut sacré, sa ferveur de combattant pour la Patrie en danger.

Entre les mains du Chef, la vie commune a groupé ces forcés morales en un faisceau agissant et vivace. Loin du pays, dans les incertitudes d'une longue lutte, les neiges de Serbie, les boues de la retraite, les fièvres de Macédoine, le 8^e a conservé intacts son allant cavalier, sa bonne humeur, sa foi en la victoire et l'idée tenace d'atteindre un jour Constantinople.





CHAPITRE PREMIER

ANNÉE 1915

SOMMAIRE :

1. — *Formation du régiment. — Séjour en Méditerranée* (25 février-30 mars); 2. *Séjour en Egypte et opérations de la S. M. aux Dardanelles* (28 mars-9 octobre); 3. *Offensive en Serbie et retraite sur la frontière gréco-serbe* (17 octobre-12 décembre).

FORMATION DU RÉGIMENT. — SÉJOUR EN MÉDITERRANÉE (du 25 février au 30 mars 1915)

Le 8^e Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique a été créé par décret ministériel du 25 février 1915, sous le nom de Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique du Corps Expéditionnaire d'Orient. Il ne prit le nom de 8^e Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique, que par décret du 29 juillet 1915.

Il fut composé d'escadrons formés, depuis la mobilisation, en Algérie-Tunisie, dans les dépôts des 3, 4, 5 et 6^e Chasseurs d'Afrique.

Toutes les unités, tous les hommes et les chevaux provenaient donc d'Afrique. Tous les officiers également, à l'exception du Chef de Corps (Lieutenant-Colonel Maurel) et des Sous-Lieutenants d'Amade et Rimbaud, venus de France.

Les différents escadrons quittèrent leurs garnisons respectives d'Algérie-Tunisie dès le 1^{er} mars et s'embarquèrent entre le 3 et le 15 mars à Philippeville et Bizerte sur le « Ceylan », la « Chaouïa » et le « Djurdjura ». Dirigés d'abord vers les Dardanelles, ils se trouvèrent réunis le 18 mars en rade de Moudros (île de Lemnos, à 80 kilomètres au S.-O. des Dardanelles), mais ne débarquant pas et restant à bord des transports, ils ne se connurent pas.



Le régiment était le seul corps de cavalerie du Corps Expéditionnaire d'Orient, qui devait, après le forçage des Dardanelles par la flotte, débarquer près de Constantinople, et s'emparer de cette ville. Ce projet fut abandonné fin mars et on résolut de débarquer de vive force dans la presqu'île de Gallipoli pour marcher ensuite sur Constantinople. Mais il fallait préparer ce débarquement et toutes les troupes du C. E. O. furent dirigées, en attendant, sur l'Égypte.

Le Corps Expéditionnaire français était commandé par le Général d'AMADE et l'ensemble des forces anglo-françaises d'Orient par le Général anglais Sir JAN HAMILTON.

Les différents escadrons quittèrent la rade de Moudros entre le 26 et le 28 mars et arrivèrent sans incident à Alexandrie (Égypte) entre le 28 et le 30 mars.

**SÉJOUR EN ÉGYPTÉ ET OPÉRATIONS DE LA S. M.
AUX DARDANELLES**

(du 28 mars au 9 octobre 1915)

Les débarquements eurent lieu dès l'arrivée dans le port d'Alexandrie, entre le 28 et le 31 mars (accueil enthousiaste de la population). Le régiment se trouva réuni tout entier, pour la première fois, le 31 mars, à 23 heures, au bivouac de Zahiriah, dans la région de Ramleh, et à 11 kilomètres à l'Est d'Alexandrie.

Il était ainsi composé :

ÉTAT-MAJOR (*fourni par le 5^e Chasseurs d'Afrique*) :

MAUREL Louis, Lieutenant-Colonel, commandant le régiment (venu de France);

VINCENT René, Lieutenant, adjoint au Colonel;

POMMERIE Jean, Sous-Lieutenant, officier payeur et d'approvisionnement;

IZARD Louis, Médecin-Major de 2^e classe;

WEBER Jean-Amédée, Médecin Aide-Major de 1^e classe;

LAFARGUE Victor, Vétérinaire-Major de 2^e classe;

MANTOUT Georges, Vétérinaire Aide-Major de 1^e classe.

D. R. M. (*fourni par le 5^e Chasseurs d'Afrique*) :

1 Sous-Officier, 16 Brigadiers et cavaliers, 22 chevaux.

1^e DEMI-REGIMENT :

BLASSELLE Raoul, Chef d'Escadrons (du 5^e Chasseurs d'Afrique).

Escadron du 3^e Chasseurs d'Afrique :

GRIMAUD Philippe, Capitaine commandant;



RÉMUSAT Louis, Lieutenant;

MICHEL Henri, Lieutenant;

BRINCAT Marius, Sous-Lieutenant.

Escadron du 4° Chasseurs d'Afrique :

BERNARD Bernard, Capitaine commandant;

BOURREAU Fernand-Jules, Sous-Lieutenant;

WALBAUM Roger, Sous-Lieutenant;

RIMBAUD Henri, Sous-Lieutenant (arrivé le 7 avril).

2° DEMI-REGIMENT :

ISMAN Joseph-Pierre-Henri, Chef d'Escadrons (du 6° Chasseurs d'Afrique).

Escadron du 5° Chasseurs d'Afrique :

GUICHARD Charles-Emile, Capitaine commandant;

HUMBLLOT Camille, Sous-Lieutenant;

FESTE Joseph-Laurent, Sous-Lieutenant.

Escadron du 6° Chasseurs d'Afrique :

DE GUIBERT Antoine-Léopold, Capitaine commandant;

LE CORNEC Yvon, Lieutenant;

D'AMADE René, Sous-Lieutenant (arrivé le 7 avril).

Section de Mitrailleuses :

GÉLIS Jean-Joseph-Gustave, Lieutenant.

Effectif du Régiment :

24 Officiers; 78 Sous-Officiers; 644 Brigadiers et cavaliers; 680 chevaux; 110 mulets.

Les escadrons n'avaient pas de numéros officiels. Jusqu'au 28 juillet, ils conservèrent le numéro de leur régiment : 3, 4, 5, 6. Du 28 juillet au 31 décembre, ils eurent provisoirement les numéros : 1 (5° Chasseurs d'Afrique); 2 (6° Chasseurs d'Afrique); 3 (3° Chasseurs d'Afrique); 4 (4° Chasseurs d'Afrique); mais furent plutôt désignés par les noms de leurs Capitaines commandants.

A partir du 1° janvier 1916, ils eurent officiellement les numéros 5 (3° Chasseurs d'Afrique); 6 (5° Chasseurs d'Afrique); 7 (6° Chasseurs d'Afrique); 8 (4° Chasseurs d'Afrique).

Le régiment stationna, du 31 mars au 19 avril, au bivouac de Zahiriah, et du 20 avril au 6 octobre, au Camp de Victoria-Collège (3 km. 500 à l'Est de Zahiriah). Il alla souvent manœuvrer de jour et de nuit à Aboukir. Les officiers et quelques Sous-Officiers allèrent visiter le Caire et les Pyramides.

Le 5 avril, dans les dunes de Victoria-Collège, revue du



C. E. O. français, passée par le Général d'Amade et le Général Sir Jam Hamilton.

Le 15 avril, la section de mitrailleuses s'embarque pour les Dardanelles. Rattachée au 6^e Colonial Mixte, elle se conduisit héroïquement. Elle prit d'abord part au débarquement sur la Côte d'Asie : combat de Kom-Kaleeh, le 25 avril, où le Lieutenant Gélis, son chef, fut blessé mortellement et décoré de la Légion d'honneur. Le chasseur Venturini (le premier cavalier du régiment mort au champ d'honneur) y fut tué; le Maréchal-des-Logis Roy, le Brigadier Breton et le chasseur Laurière, blessés. La section fut ensuite envoyée dans la presqu'île de Gallipoli, en avant de Sebd-ul-Bahr et, du 1^{er} mai au 15 août, presque toujours en première ligne dans les tranchées participa à toutes les attaques. Tués : les chasseurs Chavaux et Halimi; blessés : le Brigadier Hordé, les chasseurs Fossia, Michel et Séguela.

Le Maréchal-des-Logis Viard, qui avait pris le commandement de la section en remplacement du Lieutenant Gélis, fut nommé Sous-Lieutenant le 16 juin, mais, évacué le 25 juillet, il fut remplacé par le Maréchal-des-Logis Fournier, qui conserva le commandement jusqu'au 24 août, date où la section revint en Egypte rejoindre le régiment.

Cette section a été l'objet de la part du Colonel Noguès, commandant le 6^e Mixte Colonial, d'une lettre des plus élogieuses, adressée au Colonel Maurel et où il était dit que la S. M. avait fait « l'admiration de tous par sa bravoure, son entrain et son endurance » et que « toujours sur la brèche, elle avait rendu d'inappréciables services ».

A cette lettre étaient jointes des citations à l'Ordre du 6^e Colonial Mixte, pour le Maréchal-des-Logis Viard, les Brigadiers Pène, Fournier et Breton, les chasseurs Hordé, Staïti et Goeury.

Le régiment ne participa donc à l'expédition des Dardanelles que par sa section de mitrailleuses, par trois officiers qui demandèrent à y aller comme volontaires : Sous-Lieutenant Rimbaud, Lieutenants Rémusat, Le Cornec, et par les Maréchaux-des-Logis Ottavy, Aurousseau, Denis, Noblecourt, Nardin et Baudouy, nommés Sous-Lieutenants d'infanterie dans des régiments des Dardanelles.

Les Lieutenants Rimbaud et Le Cornec furent cités à l'Ordre de la Division, le Lieutenant Rémusat reçut la « Military-Cross » (anglaise), les Sous-Lieutenants Noble-



court et Nardin furent tués; Aurousseau blessé, Ottavy disparu.

Pendant les six mois passés en Egypte, le régiment attendit avec impatience l'ordre de s'embarquer pour les Dardanelles. Cet ordre ne vint pas, la base d'opérations conquise dans la presqu'île de Gallipoli n'ayant jamais été suffisante pour y permettre l'emploi de la cavalerie. Officiers, gradés et cavaliers étaient avides de partir, d'aller se battre. Le meilleur esprit patriotique les animait. Le chasseur Chipier, mourant à l'hôpital d'Alexandrie, au moment d'entrer en agonie, dit à deux de ses camarades debout auprès de son lit : « Chantez-moi une dernière fois la Marseillaise!... »

Au cours d'une revue, passée le 18 septembre à Victoria-Collège, le Colonel Descoins, commandant les troupes françaises en Egypte, remit au régiment le fanion bleu bordé d'argent qui lui a servi d'étendard.

Enfin, le 6 octobre, l'ordre de départ arriva. L'embarquement eut lieu le 7 à Alexandrie sur deux vapeurs anglais : le « Kinght of the Garter » et le « Toronto », qui partirent le 9, et arrivèrent sans incidents à Salonique, le 13 octobre.

OFFENSIVE EN SERBIE ET RETRAITE SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE (du 17 octobre au 12 décembre 1915)

Débarqué à Salonique, le 13 octobre, le régiment stationna les 14, 15 et 16 au bivouac de Zeitenlik. C'est là qu'il échangea l'ancienne tenue des Chasseurs d'Afrique, conservée jusqu'alors (veste bleue, culotte et ceinture rouges) pour la tenue kaki. Il échangea aussi ses carabines contre des mousquetons avec baïonnette. Seul, le taconnet fut conservé jusqu'au 29 novembre suivant et fut échangé, à cette date, contre des casques « Adrian ».

Parti de Salonique, le 17 octobre, le régiment remonta la rive droite du Vardar, franchit la frontière Serbe, le 19 au soir, et s'arrêta pendant quelques jours à Guevgueli, pour explorer la région entre cette ville et le lac de Doiran (chasseur Bérail noyé). L'escadron Grimaud fut de plus envoyé, le 22 octobre, vers Doiran.

COMBATS DE STRUMITZA-STATION (22 octobre)

ET DU COL DE KOSTURINO (3, 4 et 5 novembre)

L'escadron Bernard mis, dès le 21, à la disposition de la



156° D. I., prit part, le 22 octobre, au combat de Strumitza-Station (blessés : les chasseurs Ollier et Subrin), et les 3, 4 et 5 novembre, à l'attaque du Col de Kosturino (patrouilles, reconnaissances, soutien d'artillerie). Le Brigadier Nicod est cité à l'Ordre du 1° R. M. A. Le peloton Bourreau, envoyé à Doïran avec les Anglais, y resta détaché jusqu'au mois de décembre.

COMBATS AUTOUR DE GRADSKO (du 9 au 11 novembre)

Le régiment, rassemblé à Maréna, le 6 octobre, et mis à la disposition de la 57° D. I., puis de la 122° D. I., après avoir exploré la région à l'Est de la Cerna, se porte sur Gradsko et participe à la défense de la gare et aux combats livrés dans la région Gradsko-Huzoran-Cicévo (patrouilles, reconnaissances, combats à pied sur le front de bataille); (blessés : Lieutenant Brugère, Brigadier Lapeyre, chasseurs Monserrat, Debout, Corrot; disparu : chasseur Rouget). Puis il reçoit la mission de garder avec le 58° B. C. P. les gorges du Rajec, et creuse des tranchées. Le 17 novembre, au cours d'une reconnaissance en avant des lignes, le Sous-Lieutenant Orłowski disparaît.

COMBAT DE DRÉNOVO (20 novembre)

Le 20 novembre, offensive bulgare contre les gorges du Rajec, et le pont de Vosarci. Les escadrons aux tranchées (Guibert et Guichard) couvrent le pont après avoir suivi le repli de toute la ligne. L'escadron Bernard défend Drénovo et se maintient dans le village jusqu'à l'arrivée de l'infanterie. Le régiment lève son bivouac sous les obus ennemis et ne repasse la Cerna au pont de Vosarci qu'après la nuit tombée. (Tués : le chasseur Attard; blessés : le Lieutenant Walbaum, Médecin Aide-Major Weber, Maréchal-des-Logis Fritz-Massini, chasseurs Lattier, Mossé, Matton, Saniel, Gautier, Sempéré, Garcia, Jossierand, Hassan, Ségura; blessé disparu : Brigadier Nicod; disparu : Maréchal-des-Logis Gautier. Cités à l'Ordre de la Division : Sous-Lieutenants Rimbaud et d'Amade, Médecin Aide-Major Weber (2 fois); à l'Ordre du régiment, Capitaine Bernard, Sous-Lieutenants Walbaum, chasseurs Ayme, Lesienne et Paschier.

Le régiment est ensuite chargé avec le 58° B. C. P. de protéger l'écoulement des 57° et 122° D. I. par le défilé de Démir-Kapou, et occupe du 22 novembre au 3 décembre, la



région entre ce défilé et la Cerna. Cette région est montagneuse, sans d'autres chemins que des pistes de montagne où il faut passer un par un, la neige, épaisse, le froid, très rigoureux atteint jusqu'à moins 15°. Les escadrons, isolés les uns des autres à Vesje, Dizan, Begnista, Strigovo, Barovo, maintiennent avec peine la liaison entre eux, et avec l'infanterie, et assurent au prix des plus grands efforts leur service de surveillance (échange de coups de feu avec les patrouilles bulgares sur la Cerna : chasseur Bomingo blessé).

Ils reçoivent l'ordre de passer à leur tour le défilé de Démir-Kapou, et le franchissent le 4 (il n'y a pas de route, il faut marcher sur la voie ferrée dans l'intervalle du passage des trains). Le régiment revient à Gueygueli, le 6 décembre.

La retraite des 57° et 122° D. I., auxquelles s'est jointe la 156°, se continue vers la frontière. Le régiment couvre la droite de la 156° D. I. et assure la liaison avec les troupes anglaises. Il occupe Cinarli, Cerniste, Furka, surveille la route de Doïran à Strumitza, la passe de Dédéli, et les débouchés de la Bojimia-Déré, que les Bulgares franchissent.

COMBAT DE CINARLI (11 décembre)

Attaque bulgare. Le régiment est à la disposition de la 113° Brigade (Clermont-Tonnerre). Les reconnaissances signalent l'avance ennemie; l'escadron Grimaud défend à pied un secteur de la route Cinarli-Cerniste (Brigadier Moreau blessé). Le régiment reste en position autour de Cinarli et de Pljorca jusqu'à 19 heures, et quand l'infanterie et l'artillerie se sont écoulées, il protège leur retraite pendant toute la nuit du 11 au 12 jusque sur la frontière gréco-serbe, qu'il atteint le 12, à 7 heures. Sa ferme attitude permet aux 113° et 114° brigades de se retirer en bon ordre. Il est cité à l'Ordre de la 57° D. I. pour le motif suivant :

« Ordre N° 30 de la 57° D. I. — 4 janvier 1916 :

« Le Général, commandant la 57° D. I., cite à l'Ordre de la Division, le 8° Régiment de Chasseurs d'Afrique commandé par le Lieutenant-Colonel Maurel pour le motif suivant : Au cours du combat du 11 décembre, de la nuit et de la journée de marche qui ont suivi, n'a cessé de prêter le concours le plus efficace aux troupes d'infanterie qui



battaient en retraite avec lui, faisant avec ses cavaliers à pied, les arrière-gardes pendant les replis, et les avant-gardes pendant les haltes, permettant ainsi à l'infanterie fatiguée de se replier lentement et de se reposer. A donné le plus bel exemple de confraternité militaire et en même temps de calme et de sang-froid, au milieu de ces circonstances difficiles.

« (Signé) : LEBLOIS. »

Sont cités à l'Ordre du Régiment, les Maréchaux-des-Logis Boissy, Percie-Dusert, Mucchielli, Thibault, Coste; les chasseurs Sanchez et Roigt.

Le régiment reste pendant deux jours sur la frontière, à Būjūklū, puis par Cugunci et Jénikoj, couvre la retraite de la colonne de l'Ouest (Général Quais).

Affecté au *Groupement de couverture Frotlée*, il vient s'établir, le 16 décembre, à Kilindir, et commence le jour-même à fournir des postes et à envoyer des patrouilles et des reconnaissances sur la frontière, dans la région au Sud du Lac de Doïran.





CHAPITRE II

ANNÉE 1916



SOMMAIRE :

4. — *Couverture sur la frontière gréco-serbe* (16 décembre 15 — 13 mars); 5. *Organisation du front macédonien* (13 mars — 31 juillet); 6. *Opérations sur la Strouma* (9 août — 3 octobre); 7. *Opérations dans la boucle de la Cerna et à Monastir* (14 octobre — 11 décembre).

COUVERTURE SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE (du 16 décembre 15 au 13 mars 1916)

Depuis le 16 décembre 1915, le régiment fait partie du Groupement de couverture Frotiée (4°-8° Chasseurs d'Afrique, Groupe d'artillerie Larregain), chargé de la surveillance de la voie ferrée et de la frontière et fournit dans la région Sud du lac Doïran, des postes, des patrouilles et des reconnaissances. Il est établi au bivouac, dans un ravin, à 2 km. au Nord-Est de Kilindir.

Le 1° janvier, le régiment est rattaché administrativement au 4° Chasseurs d'Afrique. Ses escadrons prennent officiellement les numéros suivants : Escadron du 3° Chasseurs d'Afrique, le n° 5; Escadron du 5° Chasseurs d'Afrique, le n° 6; Escadron du 6° Chasseurs d'Afrique, le n° 7; Escadron du 4° Chasseurs d'Afrique, le n° 8.

Le 12 janvier, il fait par ordre sauter les ouvrages de la voie ferrée entre Kilindir et Hirsova (après le retour du train qui a été faire sauter le viaduc de la Strouma, vers Demir-Hissar), et se replie avec le 4° Chasseurs d'Afrique sur Janès.

Le 15 janvier, par une forte tempête de neige, le premier demi-régiment et les S. M., sous le commandement du Colonel, se rendent à Karassouli et constituent avec quel-



ques éléments d'infanterie et d'artillerie, un détachement chargé de tenir le secteur de la rive gauche du Vardar. Le même jour, le 2^e demi-régiment (Commandant Isman) se rend à Kilkich, où se trouve le Général Frotiée et continue de là à assurer la surveillance du secteur Kilindir-Doïran.

Dans chaque demi-régiment : service de postes, patrouilles et reconnaissances. Quelques petites rencontres, notamment à Makukovo, les 17 et 19 février.

ORGANISATION DU FRONT MACÉDONIEN. — LE GANDAC (du 13 mars au 31 juillet)

L'organisation du camp retranché de Salonique étant terminée, l'infanterie et les autres troupes reviennent sur la frontière et commencent l'organisation du front macédonien.

Le premier demi-régiment quitte Karassouli, le 13 mars, passe sur la rive droite du Vardar, à la disposition de la 243^e Brigade (Topart) et occupe Dréveno. Le 1^{er} avril, le Lieutenant-Colonel Maurel, chargé d'établir une couverture de cavalerie à la gauche de la Division Regnault (122^e D. I.), puis de la 8^e Brigade (Frotiée, puis Marty) se rend avec les 5^e, 6^e escadrons et les S. M. à Gümendzé-Ville et par l'envoi de détachements à Cernarëka, Barovica, Tossilovo et Livadia, surveille la vallée de la Bohémica et la région du Gandac jusqu'à Livadia (6^e escadron).

Le 2^e demi-régiment, resté à Kilkich, s'est porté le 8 avril à Hirsova et continue à surveiller le secteur Doïran-Kilindir. Arrivent notre infanterie et de la cavalerie anglaise. Le 8 avril, près du moulin de Dobrovika, une patrouille du 8^e escadron est prise à courte distance sous le feu d'une compagnie allemande. Le Maréchal-des-Logis Henri Massini, qui la commande, resté sous son cheval mort, après avoir renvoyé deux cavaliers (blessés), qui essayaient de le dégager, refuse de se rendre et tue un sous-officier allemand à coups de révolver avant d'être lui-même tué. Sont blessés : les chasseurs Fath, Fallour et Amoros (disparu).

Le 15 avril, une patrouille du 7^e escadron rencontre un parti allemand (chasseurs Camps et Muller tués).

Le 25 avril, un des postes du 6^e escadron (Livadia) repousse victorieusement l'attaque d'un parti bulgare. Le Brigadier Bonin, quoique atteint successivement de quatre blessures, et resté seul sur le point qu'il défendait, brûle



toutes ses cartouches et contient l'ennemi jusqu'à l'arrivée du renfort. ,

Le 1^{er} mai, le 7^o escadron, mis successivement à la disposition de la 17^e D. I. C., de la 57^e D. I. et de l'Armée, puis encore de la 17^e D. I. C. quitte Hirsova et se rend sur la Strouma, la Haute-Spane et au Sud du lac Prespa, pour diverses missions de reconnaissance. Il ne rejoint le régiment que le 11 juillet.

Le 8^o escadron, mis le 1^{er} mai à la disposition de la Brigade Clermont-Tonnerre, se rend à Kurkut, fournit des reconnaissances sur le Haut-Galliko et le Bahisli-Déré jusqu'à la Strouma. Il rejoint le régiment à Gümendzé le 12 mai.

Grande activité de patrouilles dans le Gandac. Le Brigadier Lanfranchi est tué et le Brigadier Ropers blessé le 22 mai. Le détachement de comitadjis serbes du Lieutenant Babounski opère avec le régiment. Une tentative de l'ennemi sur le bivouac du 6^o escadron à Livadia est repoussée dans la nuit du 9 juin. Le régiment vient s'établir le 10 juin dans le Gandac même et bivouaque dans la forêt (entre 900 et 1000 mètres d'altitude) sur les pentes au Sud du Kodza-Déré. Il établit une ligne de résistance et creuse lui-même les tranchées, intensifie le service des patrouilles dans la zone Kupa-Ljumnica. Deux Bulgares, faits prisonniers le 17 juin, un autre le 4 juillet. Le chasseur Ayache blessé le 27 juin à Ljumnica. Le 31 juillet, le régiment est relevé par le 3^o Bataillon du 2^o Régiment serbe (Division de la Morava). Il s'embarque en chemin de fer à Karasouli, les 2, 3, 4 août et se rend à Salonique au camp de Zeitenlik.

L'Adjudant-Chef Dameron a reçu la Médaille militaire le 3 mars, le Lieutenant Humblot est fait Chevalier de la Légion d'honneur le 4 mai. Ont été cités : à l'Ordre de l'Armée : le Maréchal-des-Logis Massini, le Brigadier Bonin, les chasseurs Fath, Fallour; à l'Ordre de la Division : le Lieutenant Le Cornec, le Sous-Lieutenant Terrel, le Maréchal-des-Logis Brunet, Pérouse de Monclos (2 fois), les Brigadiers Barbier, Regourd, les chasseurs Weck et Ayache. A l'Ordre de la Brigade : le Maréchal-des-Logis Ravel de Puycontal, le Brigadier Reverchon; à l'Ordre du Régiment : le Lieutenant Rémusat, les Maréchaux-des-Logis Maurel, Talbot, Lapprand, les Brigadiers Lémery, Paris, les chasseurs Leroux, Müller, Parat, Debout, Duverne.



OPÉRATIONS SUR LA STROUMA

(du 9 août au 3 octobre)

Le régiment quitte Salonique le 6 août, se dirige par étapes sur la Strouma qu'il franchit le 9, au pont d'Orliac, et va bivouaquer, le même jour, en avant de la rive gauche, à un kilomètre au Sud-Ouest de Christos.

Il fait partie du détachement Frotiée (1^o, 4^o, 8^o Chasseurs d'Afrique, 2^o bis de Zouaves, groupe Larregain d'artillerie à cheval), chargé de faire la couverture dans cette région. Le régiment fournit des postes aux environs de Savejak, pour surveiller le débouché du défilé de Démir-Hissar. Ses patrouilles fouillent la région et arrivent à Démir-Hissar.

18 août : *Combat de Prosenik*. — Une offensive bulgare, déclenchée par surprise, attaque nos postes en avant de Savejak. Le régiment, alerté, monte à cheval à 6 h., se porte rapidement à Prosenik, et en dépit des attaques de l'infanterie et de l'artillerie ennemies, se maintient jusqu'à 15 h. à Prosenik et Kumli. A cette heure, une autre attaque venant de Melnik et qu'un bataillon de zouaves ne peut plus contenir, prend d'enfilade notre défense de Prosenik. A 16 h. 40, l'ordre de repli est donné. Il se fait dans le plus grand ordre. Le régiment se réunit à 20 heures à Névoljen, puis reçoit l'ordre de revenir sur la rive droite de la Strouma et repasse la rivière, derrière l'infanterie, à 23 h., au pont d'Orliac, laissant le 7^o escadron, en arrière-garde, jusqu'au lendemain matin, de l'autre côté de la rivière.

Tués : Sous-lieutenant Rimbaud, chasseurs Duchène et Jacob. — Blessés : Sous-Lieutenant Terrel, Brigadier Perrot, chasseurs Compagnon, Darriet, Yacono, Poirier, Longagne, Saddot, Jeannerot, Sintès, Dauphin, Candehor, Lazare, Mauboussin, Leydier. — Blessés-disparus : Maréchal-des-Logis Vidalé, chasseurs Degoute, Calsat, Corbin de Mangoux. — Disparus : Brigadier Jarry, chasseurs Mascle, Elie, Serda, Bensa, Lopez, Gautier et Chaffreix. — 19 chevaux sont tués et 6 blessés.

Cités : Ordre de la Brigade : les Sous-Lieutenants Muscatelli, Vançon, Terrel, les Maréchaux-des-Logis Percie-Dusert, Roy, les chasseurs Duverne, Dahan, Sammarcelli, Chaffreix, Degoute, Calsat; — Ordre du Régiment : Sous-Lieutenants Rimbaud, Maupin, Feste, Maréchaux-des-Logis de Fontbrune, Loubet, Brigadiers Naudin, Maurel, Touze,



Sergent; les chasseurs Sayous, Ruelle, Bouveret, Jauret, Courbet, Ramus, Thévenot, Carbuccia, Bonillo, Lacourbe, Valliès, Ridet, Arlès.

20 août. — *Combat de Kavakli-Homondos.* — Le détachement ayant mission de se porter sur la ligne Kavakli-Sérés, repasse la Strouma le 20 au pont de Kamarjan. Forte attaque bulgare sur Kavakli où est le 4^e Chasseurs d'Afrique. Le régiment couvre la droite. Il tient jusqu'au soir les villages de Homondos et Khristian-Kamila, protège le repli du 4^e Chasseurs d'Afrique et de l'artillerie, arrête la poussée bulgare. Il repasse la Strouma le soir, à 17 h., et bivouaque le long de la rive droite. Tué : chasseur Geider; blessés : chasseurs Arribat et Egrillard.

Du 21 au 26, le régiment reste dans ce secteur et envoie des reconnaissances de l'autre côté de la rivière. A partir du 27 août, il occupe la région Cerpista-Nigrita, à côté des troupes anglaises du XVI^e Corps, du 4^e Chasseurs d'Afrique et d'un bataillon indo-chinois (Suhabandja-Fitocki-Bajrakar-Mah), ligne de défense organisée au Sud de Cerpista-Nigrita; quelques patrouilles et reconnaissances sur la rive gauche. Brigadier Feyeux tué le 30 août; chasseur Chabaud-Mollard blessé le 1^e septembre.

23 septembre. — *Coup de Main d'Iénimah.* — Deux colonnes composées des escadrons à pied et d'une compagnie du 2^e Bataillon indo-chinois (Capitaines Bernard et Bellanger) traversent la Strouma en radeaux pour opérer sur le flanc droit d'une attaque anglaise dirigée sur Iénimah. La colonne Bernard s'empare d'une tranchée à la baïonnette et ramène 16 prisonniers du 6^e régiment bulgare. La Strouma, grossie par un orage, rend le retour difficile. Une partie de la colonne Bellanger, cernée par les eaux, reste sur la rive gauche jusqu'au lendemain soir.

Tués : Brigadier Attard et un Annamite; blessés : Lieutenant Vançon et deux Annamites; Noyés : Maréchal-des-Logis Bertrand, chasseur Chrétien. Cette petite opération est relatée dans le communiqué officiel français du 25 septembre (15 h.) de la manière suivante : « Un détachement français, opérant à leur droite (des Anglais), a enlevé une tranchée à la baïonnette et fait des prisonniers. »

Le Sous-Lieutenant Vançon est fait Chevalier de la Légion d'honneur. Cités : Ordre de l'Armée : Capitaine Bernard; Ordre du Corps d'Armée : Médecin Aide-Major Con-



tet; Ordre de la Brigade : Médecin-Major Izard, Lieutenant Walbaum, Sous-Lieutenants Faivre et Périgois, Marchaux-des-Logis Bertrand, de Demandoix, Berger, Véziat, Brigadiers Attard, Tufféry, Lecocq, chasseurs Chauvet, Chrétien, Tichané, Rousse, Bouchasson, Leiner.

Le 3 octobre, le régiment quitte Cerpista-Nigrita, revient par étapes (en marchant seulement pendant la nuit) à Salonique où il stationne les 7 et 8 octobre et, repartant pour le front de Monastir, arrive le 13 à Banica-gare.

OPÉRATIONS DANS LA BOUCLE DE LA CERNA ET A MONASTIR (du 14 octobre au 11 décembre)

Le 14 octobre, pendant l'attaque des lignes de Kénali, une brigade provisoire (1^e et 8^e Chasseurs d'Afrique), sous le commandement du Lieutenant-Colonel Maurel, est concentrée à Vaküfkoj en vue de la poursuite jusqu'au-delà de Monastir. Les lignes n'étant pas rompues, la brigade n'intervient pas.

Le régiment, mis à la disposition du Voïvode Mitchich, commandant la 1^e Armée serbe, arrive à Zivonia (Serbie) le 23 octobre, et est joint à la 1^e Brigade (Zolovitch) de la D. C. serbe. Chaque jour, le régiment monte à cheval et attend entre Zivonia et la Cerna, l'occasion d'intervenir. Une bombe d'avion tue, le 3 novembre, le Sous-Lieutenant Girardet, les chasseurs Chul, Bon, Dumothier, blesse les chasseurs Pons, Déroussy, Jeanjean, Candehor, Masclaux. Le chasseur Gomis est tué, le 8, par un éclat d'obus.

Le régiment traverse la Cerna le 15 novembre, au pont de Brod, suit la marche en avant de l'infanterie avec la brigade de cavalerie serbe, reprend le contact de l'ennemi le 19 mars, mais se trouve arrêté en avant de Biljanik-Novak, par la ligne de tranchées Bratomir-Côte 1050. La brigade a fait 200 prisonniers bulgares. Blessé : le chasseur Berthelot.

Cités à l'Ordre de l'Armée serbe : le Lieutenant-Colonel Maurel; à l'Ordre de la D. C. serbe : les Sous-Lieutenants Mothiron et Faivre, les chasseurs Berthelot, Paquet; à l'Ordre du Régiment : le Sous-Lieutenant Girardet.

Entrée à Monastir. — Le 20 novembre, le régiment, remis à la disposition de l'armée française, traverse la Cerna à gué (pont de Novak détruit) près de Novak et, malgré le feu de l'artillerie ennemie, traverse les marais et arrive à 10 heures à Monastir (pris la veille). Il se rassemble dans



le faubourg Sud. Blessé : chasseur Couérand. Il stationne à Monastir les jours suivants, et est employé à assurer la liaison entre la droite italienne et la gauche française (blessé : Brigadier Andréa; le Sous-Lieutenant d'Amade fait deux prisonniers bulgares), puis à assurer également par des reconnaissances dans le massif montagneux du Baba, qui est couvert de neige, la liaison avec le détachement Vicq sur le lac d'Ochrida. Ses reconnaissances atteignent les côtes 1866, 2091, 2200 et 2227 et Krani, au bord du lac. La S. M. mise à la disposition du 176°, à la côte 2200, y reste du 6 au 11 décembre, bloqué par la neige, sans ravitaillement et sans liaison téléphonique. Quelques hommes ont les pieds gelés. Le haut moral dont sont animés le Sous-Lieutenant Lucchetti et ses hommes leur permet d'attendre, sans faiblir, l'arrivée de secours et d'une relève. Les cantonnements du régiment sont bombardés par l'artillerie ennemie (blessé : chasseur Lajouannique). Le régiment quitte Monastir, le 11 décembre, dans la nuit, et s'établit à 10 km. au Sud, à Dragos et Boresnica.

Le 25 décembre, le régiment se dirige, par étapes, vers l'Albanie, par la vallée de la Zélova. Il arrive le 30 décembre, à Gorica-le-Haut (Albanie) (rive Ouest du lac de Prespa), et relève le lendemain, 31 décembre, le 4° Chasseurs d'Afrique, aux tranchées, de l'autre côté de la frontière serbe, en avant de Stenja et Leskovec (Serbie).

Cités à l'Ordre du Corps d'Armée : le Sous-Lieutenant Lucchetti, le chasseur Camus.





CHAPITRE III

ANNÉE 1917

SOMMAIRE :

8. — *Aux tranchées du lac Prespa (Albanie) (31 décembre 16 — 19 mars); 9. Occupation de la Thessalie (10 juin — 29 juillet); 10. Retour sur le front du Vardar et dissolution du régiment (30 juillet — 9 décembre).*

AUX TRANCHÉES DU LAC PRESPA

(du 31 décembre 1916 au 19 mars 1917)

Depuis le 31 décembre 1916, le régiment forme, avec le Bataillon Laumonier du 176° R. I., le « Détachement d'Ochrida » (Lieutenant-Colonel Maurel, puis Général Salle), et tient au Nord du village de Leskovec (Serbie) un secteur de tranchées entre la droite du 176° et la rive Ouest du lac. Région boisée et montagneuse. Altitude moyenne, 900 mètres. Pluie et neige. Froid vif. Peu de ressources. Les chevaux qui ne touchent que 3 kilogs d'orge doivent manger des feuilles de chêne desséchées en remplacement du foin et de la paille.

Les tranchées d'en face, au Sud de Hotesovo et jusqu'à la crête du Tomoros (1924 mètres) sont occupées par un bataillon autrichien, des cavaliers bulgares démontés et une compagnie cycliste du 12° Chasseurs Saxons chargée des coups de main. Fréquents bombardements. Grande activité de patrouilles surtout la nuit. Tués : Brigadier Martin, chasseur Richard; blessés : chasseurs Herbelin et Léger; disparus : Brigadier Bertrand, chasseurs Martinez, Legrogne, Lévy, Pèlerin; 7 janvier : un prisonnier autrichien.

La rigueur de la température oblige les escadrons qui étaient au bivouac dans les bois à s'installer dans les villages de Gorica-le-Haut, Gorica-le-Bas, Bezniste, et Glomboc.



Les escadrons sont formés à trois pelotons le 18 février.

Le 6^e escadron, détaché depuis le 30 décembre dans la région de Podgoridje-Bratomir, prend part, le 11 janvier, aux opérations contre le monastère de Svan-Naüm (lac d'Ochrida) avec le Bataillon Franchot et occupe ensuite cette région le 21 mars. Tué : le Brigadier Bats. Cités : Ordre du Corps d'Armée : Bier, Bats. Ordre de la Brigade : Sous-Lieutenant Faivre, Adjudant Ciabrini. Ordre du Régiment : Maréchal-des-Logis Melchersky, chasseur Lomme.

Le 5^e escadron, envoyé le 4 février à Zemlac et Zvezda, couvre l'intersection des routes et les ponts du Dévoli, opère ensuite en liaison avec le 6^e à Nisavec, et, relevé par la 76^e D. I. revient à Gorica le 3 mars.

Le 4 mars, le régiment est relevé aux tranchées par le 210^e R. I. (76^e D. I.).

ATTAQUE DES POSITIONS ENNEMIES AU NORD DE LESKOVEC (du 11 au 19 mars)

Le régiment, auquel est adjoint l'escadron divisionnaire de la 76^e D. I., forme un groupe de cavalerie chargé sous les ordres du Lieutenant-Colonel Maurel d'exécuter en cas de succès la poursuite jusqu'à Resna et Monastir. Les lignes ennemies n'étant pas rompues, la cavalerie ne peut intervenir. Le 5^e escadron et une S. M. sont mis le 15 mars à la disposition du 176^e, le 8^e et l'autre S. M. vont occuper, le 17, les anciennes tranchées du régiment.

Blessés : chasseurs Courrier et Mayer. Cités à l'Ordre de la Brigade : chasseurs Milan et Peyrolo.

L'attaque est arrêtée le 19 mars.

Le soir du même jour, le régiment est dirigé sur la vallée de la Zélova à la disposition de l'Armée. Il cantonne à Zélova, Ostima, Trnova et Rulla, puis est envoyé à Korytza (Albanie) à la disposition du Commandement Militaire de ce territoire. Il y stationne du 14 au 25 avril, envoie un escadron de renfort aux tranchées d'Hocista sur le Dévoli, détache à Turani et Tepedzik deux escadrons qui poussent des reconnaissances dans la région, tient des postes avancés sur la ligne Libovnik-Côte 1300 et assure la défense immédiate de Korytza.

Cités à l'Ordre de la Brigade : Maréchaux-des-Logis Carli et Liébré; Brigadier Maubecq, chasseurs Meyer, Milan et Granier.

Remis à la disposition de l'Armée, le 24 avril, le régi-



ment se porte par la vallée de la Zélova et Florina (km. 6) sur Kladerp et Klestina (plaine de Monastir). Il est envoyé de là à Servia par Kozani et vient bivouaquer le 26 mai à Holjari près Servia à l'entrée de la zone neutre établie entre la Macédoine et la Thessalie.

OCCUPATION DE LA THESSALIE

(10 juin — 20 juillet)

Depuis le 25 mai, le régiment fait partie du « Groupement de Cavalerie Fourtou » (1^o, 4^o, 8^o Chasseurs d'Afrique, Spahis Marocains, Groupe d'artillerie Larregain), joint peu après, à la Brigade provisoire Venel. Il stationne à Holjari jusqu'au 9 juin, fournissant un poste à l'entrée de la zone neutre et quelques patrouilles.

Le 10 juin, la cavalerie se porte en avant pour couvrir l'infanterie (Brigade provisoire Venel) chargée d'occuper la Thessalie. Le gros du régiment marche sur Larissa, que le groupement occupe le 12 juin (engagement avec les evzones). Le 6^o escadron est détaché par Zélénos vers Kefralovisis et Kukohiron, le 8^o par Ziskata, vers Kalabaka, Trikala et Skarmitza (avec des Spahis marocains).

Rassemblé à Démerli, le 15 juin, le régiment, premier élément des troupes françaises, traverse la plaine de Pharsale, occupe successivement Domokos, Lamia près des Thermopyles (23 juin). Le 6^o escadron, poussé jusqu'au golfe de Corinthe, occupe Itéa (près de Delphes et du Mont-Parnasse) le 26 juin, le 8^o escadron, Amphissa le 1^o juillet (Ptiothide et Phokis). Le 5^o escadron va occuper les bains d'Hypati.

Le Lieutenant-Colonel Maurel est promu Colonel et maintenu à la tête du régiment. Le Capitaine Bernard est promu Officier de la Légion d'honneur, le Sous-Lieutenant Lagier Chevalier.

Le régiment reste chargé de la garde de la voie ferrée, de la sécurité de la ligne de communication Bralo-Itéa et du désarmement de la population. Le groupement de cavalerie est dissous le 23 juillet, les autres régiments sont rappelés en Macédoine, le régiment, rappelé le dernier, quitte la région le 30 juillet.

RETOUR SUR LE FRONT DU VARDAR ET DISSOLUTION DU RÉGIMENT

(du 30 juillet au 9 décembre 1917)

Quittant Gravia-Bralo le 30 juillet le régiment revient



sur le front du Vardar par Mustapha-Bey (à l'entrée des Thermopyles), Lamia, Pharsale (1), Larissa, la vallée de Tempé (le Pénéios est franchi à gué), Litchoron (au pied de l'Olympe (2)), Ekaterini, Méga-Nisel, Gida, Libanova et Gümendjé. Noyé : chasseur Blanc. Le 21 août, il s'installe au bivouac sur la Bohémica, à 1500 mètres à l'Ouest-Nord-Ouest de Gorgop. Depuis le 17 juillet, il constitue avec le 1^{er} Chasseurs d'Afrique le « Groupement de Cavalerie Jouinot-Gambetta. »

Malgré la fatigue résultant des opérations exécutées en plein été dans les régions chaudes et impaludées de Thessalie et de Vieille-Grèce, et malgré le long itinéraire de retour, le régiment fournit, dès le 14 octobre, un détachement de 100 chasseurs avec 4 mitrailleuses pour occuper un secteur de tranchées avec le 45^e R. I. aux Crêtes Rocheuses au Nord-Ouest de Mayadag (rive droite du Vardar) et des postes de surveillance sur le Vardar. Du 29 octobre au 5 novembre il quitte le bivouac de Gorgop et s'installe au cantonnement dans les villages de Tossilovo, Toumba et Celtik (vallée du Vardar).

Le détachement aux tranchées repousse victorieusement le 20 novembre, une attaque ennemie. Il est relevé, le 1^{er} décembre, par le 1^{er} Chasseurs d'Afrique. Blessé : Brigadier Lecocq. Cités à l'Ordre du Régiment : chasseurs Henry, Baissier, Ginet, Lebarge.

DISSOLUTION DU RÉGIMENT

(10 décembre 1917)

Les effectifs des régiments de cavalerie ayant été diminués par la campagne d'été et par les rapatriements obligatoires après 18 mois d'Orient (commencés en juillet) la dissolution du régiment, qui n'est qu'un régiment de marche, est envisagée au profit des régiments permanents.

Par télégramme N^o 11734 B. 5/1 le Ministre prescrit que la dissolution du 8^e Chasseurs d'Afrique sera effectuée à la date du 10 décembre. Par note de service N^o 5488/0 du 2 décembre, le Général commandant en chef les Armées al-

(1) Pendant l'étape de Pharsale à Larissa, le régiment traverse l'ancien champ de bataille de Pharsale (9 août 48 av. J.-C.) et passe près de celui de Cynocéphales (juin 197 av. J.-C.).

(2) Avant d'arriver à Litchoron, le régiment traverse l'ancien champ de bataille de Pydna (juin 168 av. J.-C.).



liées en Orient prononce les nouvelles affectations des Officiers :

5 sont remis à la disposition du Ministre; 7 au 1^{er} Chasseurs d'Afrique; 8 au 4^{er} Chasseurs d'Afrique; 1 E.-M. de l'Armée française d'Orient; 1 E.-M. de la 76^e D. I.; 1 à l'Escadron Divisionnaire de la 30^e D. I.; 1 à l'Escadron Divisionnaire de la 11^e D. I.

Les deux médecins et les deux vétérinaires n'ont pas d'affectation.

Le personnel troupe, gradés et cavaliers est ainsi réparti : au D. I. C. 18 présents et 192 absents; au 1^{er} Chasseurs d'Afrique 223 présents et 20 absents (y compris la 2^e S. M.); au 4^{er} Chasseurs d'Afrique 125 présents et 6 absents (y compris la 1^e S. M.); aux Spahis marocains 16 présents et 2 absents; à diverses formations 8 présents. — Effectif total : 610.

Les animaux au nombre total de 829 sont répartis dans les mêmes unités et services.

Le matin du 10 décembre, par un temps froid et clair, les unités fragmentées par détachements quittent les cantonnements de Toumba, Celtik et Tossilovo et rejoignent le 1^{er} Chasseurs d'Afrique à Isiklar, le 4^{er} à Gorgop et Toumba. Les détachements destinés aux Spahis marocains et au D. I. C. partent pour Salonique.

C'est avec un vif sentiment de tristesse que la séparation a lieu. Officiers et hommes de troupe voient avec peine se fondre et disparaître l'escouade, le peloton, l'escadron, où chacun se connaissait. Ils perdent aussi leurs chevaux, fidèles compagnons de fatigue et de lutte (beaucoup n'en ont pas changé depuis le début). Trente-quatre mois de vie commune en temps de guerre avaient soudé l'Officier à la troupe, les troupiers entre eux et au chef, et tous, au commandant du régiment resté le même depuis le premier jour.

Les liens d'affectueuse estime étaient rompus, les souvenirs dispersés. Comme les membres d'une grande famille subitement frappée, tous s'en allaient avec le poignant regret de perdre des frères d'armes éprouvés et de n'avoir pu suivre jusqu'à la victoire le petit fanion bleu où était brodé le chiffre 8 et que décorait la croix de guerre avec étoile d'argent.



LIVRE D'OR



Affaires auxquelles le Régiment a pris part

Unités ayant pris part à l'affaire. — Noms des affaires.
— Dates :

Mitrailleuses : Kom-Kaleh (Turquie d'Asie) : 25 avril 1915; — Dardanelles (Turquie d'Europe) : 26 avril au 15 août 1915.

8^e Escadron : Strumitza (Serbie) : 22 octobre 1915; — Col de Kosturino (Serbie) : 3, 4, 5 novembre 1915.

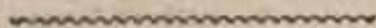
Régiment : Gradsko-Huzoran (Serbie) : 8 novembre 1915; — Gradsko-Cicévo (Serbie) : 9, 10, 11 novembre 1915.

Régiment, sauf le 5^e escadron : Drénovo (Serbie) : 20 novembre 1915.

Régiment : Cinarli (Serbie) : 11 décembre 1915; — Prosenik (Macédoine) : 18 août 1916; — Homondos (Macédoine) : 20 août 1916; — Iénimah (Macédoine) : 23 septembre 1916; — Bilajnik-Novak (Serbie) : 19 novembre 1916; — Monastir (Serbie) : 20 novembre 1916.

6^e Escadron : Svan-Naüm (Albanie) : 11-12 janvier 1917.

Régiment, moins le 6^e escadron : Lescovec (Serbie) : 15-19 mars 1917.



Régions traversées par le Régiment

Egypte (Basse-Egypte) : 1915. — Dardanelles (Rive d'Asie; Rive d'Europe) : 1915. — Serbie (Nouvelle Serbie) : 1915. — Macédoine (Occidentale et Orientale) : 1916. — Albanie (Méridionale) : 1917. — Grèce (Thessalie, Phthiotis et Phokis, Golfe de Corinthe) : 1918.



DECORATIONS

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE
décorés de la LÉGION D'HONNEUR
de la MÉDAILLE MILITAIRE et de la CROIX DE GUERRE
pendant qu'ils comptaient
à l'effectif du 8^e Régiment de Chasseurs d'Afrique

a. — Légion d'honneur.....	6
b. — Médaille militaire.....	2
c. — Croix de guerre.....	127

LÉGION D'HONNEUR

Promu Officier de la Légion d'honneur : Capitaine BERNARD.

Promus Chevalier : Lieutenants GELIS; HUMBLOT;
Sous-Lieutenants VANÇON; LAGIER; GIRARDET.

MÉDAILLE MILITAIRE

Adjudant-Chef DAMERON; Adjudant LAMOURET.

CROIX DE GUERRE

Ordre du Régiment :

Capitaines BERNARD et GRIMAUD; Lieutenant REMUSAT; Sous-Lieutenants DEMOYEN, FESTE, GIRARDET, MAUPIN, RIMBAUD, WALBAUM; Maréchaux-des-Logis BOISSY, CARLI, COSTE, LAPPRAND, LOUBET, LIEBRE, MASSINI (Fritz), MAUREL, METCHERSKY, MUCCHIELLI, PERCIE-DUSERT, SICRE DE FONTBRUNE, TALBOT, THIBAUT, VIARD; Brigadiers BRETON, FOURNIER, LEINER, LEMERY, MAUBECQ, MAUREL, NAUDIN, NICOD, PARIS, PENE, TOUZE, SERGENT; Chasseurs AYME, ARLES, BAISSIER, BONILLO, BOUVERET, CARBUCCIA, COMBET, DEBOUT, DUVERNE, GINET, GŒURY, HENRY, HORDE, JAMET, LACOMBE, LABARRE, LEROUX, LESTIENNE, LHOMME, MEYER, MILLA, MILAN, MULLER, PARAT, PASCHIER, PEIROLO, RAMUS, RIDEL, ROIGT, RUETTE, SAYOUS, SANCHEZ, STAITY, THEVENOT, VALLIES.



Ordre de la Brigade :

Médecin-Major IZARD; Lieutenant WALBAUM; Sous-Lieutenants FAIVRE (2 fois), PERIGOIS, MUSCATELLI, TERREL, VANÇON; Adjudant CIABRINI; Maréchaux-des-Logis BERGER, BERTRAND, DE DEMANDOLX, HEUZEY, PERCIE-DUSERT, RAVEL DE PUYCOMTAL, ROY, VEZIAT; Brigadiers ATTARD, LECOCQ, REVERCHON, TUFFERY; Chasseurs BOUCHASSON, CALSAT, CHAFFREIX, CHAUVET, CHRETIEN, DAHAN, DUVERNE, DEGOUTE, GRANIER, ROUSSE, SAMMARCELLI, TICHANNE.

Ordre de la Division :

8° CHASSEURS D'AFRIQUE; Médecin Aide-Major WEBER (2 fois); Lieutenant LE CORNEC; Sous-Lieutenants D'AMADE, RIMBAUD (2 fois), TERREL; Maréchaux-des-Logis BRUNET, PEROUSE DE MONCLOS (2 fois); Brigadiers BARBIER, REGOURD; Chasseurs AYACHE, WECK.

Ordre de la Division de Cavalerie Serbe :

Sous-Lieutenants FAIVRE, MOTHIRON; Chasseurs BERTHELOT, PASQUET.

Ordre du Corps d'Armée :

Lieutenant LE CORNEC; Médecin Aide-Major CONTET; Sous-Lieutenant LUCCHETTI; Brigadier BATS; Chasseur CAMUS.

Ordre de l'Armée :

Capitaine BERNARD; Maréchal-des-Logis MASSINI (Henri); Brigadier BONIN; Chasseurs FALLOUR et FATH.

Ordre de l'Armée Serbe :

Lieutenant-Colonel MAUREL.

Ordre de la 1^{re} Armée Serbe

D. Vrbeni, le 9 mars 1917.

Le Voïvode Michitch m. p., commandant la 1^{re} Armée serbe, cite à l'Ordre de l'Armée :

MAUREL Louis-S., Lieutenant-Colonel commandant le 8^o Régiment de Chasseurs d'Afrique, « Etait sous les ordres du commandant de la 1^{re} Brigade de la Division de Cavalerie dans les combats qui ont eu lieu entre le 9/22 octobre et le 7/20 novembre de l'an passé, s'est distingué :

« 1^o le 2/15 novembre, lorsque la Brigade, qui se trouvait à l'aile gauche de la Division du Vardar a chassé l'infanterie allemande des tranchées Nord-Ouest de Gardilovo, jusqu'à la ligne Négocani, côte 1212, le Lieutenant-Colonel Maurel, en dirigeant son régiment sous un feu violent d'artillerie, de 9 jusqu'à 14 heures, s'est distingué surtout de 9 à 10 heures par son courage personnel, par sa conduite habile et énergique.

« 2^o Le 5/19 novembre, le Lieutenant-Colonel Maurel s'est distingué dans la poursuite de l'ennemi de la ligne



côte 1212 - Négocani jusqu'à la ligne côte 1050 Dobromir, en exécutant par ses éclaireurs avec le plus grand succès et un dévouement extrême, des reconnaissances devant la Brigade, et en servant en même temps avec le reste de son régiment comme un soutien sûr aux régiments de la première ligne de combat (le 1^{er} et le 5^{ème}). Lorsque le 1^{er} régiment de cavalerie fit envoyer à la poursuite de l'ennemi, dans la direction de Monastir-Topottchani, la première ligne sur le front près du village Bilianik fut confiée au Colonel Maurel qui l'a maintenue jusqu'à l'arrivée de l'infanterie du Général Sicre. Ce jour-là, la Brigade a exécuté sa mission avec le succès le plus complet, a fait prisonniers 200 soldats bulgares et allemands et a capturé une grande quantité de divers matériel de guerre. En général, durant tout le temps qu'il a, avec son régiment, fait partie de la 1^{re} Brigade de Cavalerie, le Lieutenant-Colonel Maurel, par la façon la plus consciencieuse et la plus correcte dont il s'est acquitté de son service, par une bravoure personnelle extraordinaire, par une grande habileté et une conduite exemplaire dans la conduite de son régiment sous le feu le plus violent de l'ennemi.

« Pour sa conduite personnelle exemplaire, sa bravoure, son habileté dans le commandement de son régiment et pour les succès obtenus dans les combats pendant qu'il faisait partie de la 1^{re} Brigade de Cavalerie, je cite à l'Ordre de l'Armée le Lieutenant-Colonel Maurel.

Le Voïvode :

(Signé) : MITCHITCH m. p.

Armée d'Orient -- 57^e Division

ORDRE N° 30 DE LA 57^e D. I.

Grand Quartier Général, le 4 janvier 1916.

Le Général Commandant la 57^e Division cite à l'Ordre de la Division :

le 8^e Régiment de Chasseurs d'Afrique
commandé par le Lieutenant-Colonel Maurel, pour le motif suivant :

« Au cours du combat du 11 décembre, de la nuit et de
« la journée de marche qui ont suivi, n'a cessé de prêter
« le secours le plus efficace aux troupes d'infanterie qui
« battaient en retraite avec lui, faisant avec ses cavaliers
« à pied les arrière-gardes pendant les replis et les grand'
« gardes pendant les haltes, permettant ainsi à l'infante-
« rie fatiguée de se replier lentement et de se reposer; a
« donné là le plus bel exemple de confraternité militaire
« et en même temps de calme et de sang-froid au milieu de
« ces circonstances difficiles. »

Le Général Commandant la 57^e Division,

(Signé) : LEBLOIS.



Morts au Champ d'Honneur

Lieutenant GELIS, P. M.; Sous-Lieutenants GIRARDET et RIMBAUD, 8° escadron; Maréchaux-des-Logis BERTRAND, 7° escadron; MASSINI Henri, 8° escadron; Brigadiers ATTARD et BATS, 6° escadron; FEYEUX, LANFRANCHI et MARTIN, 5° escadron; Chasseurs ATTARD et BERAIL, 6° escadron; BON, 8° escadron; CAMPS, 7° escadron; CHAVAUX, P. M.; CHRETIEN, 7° escadron; CHUL, DUCHENE, DUMOTHIER, GEIDER, 8° escadron; GOMIS, 7° escadron; HALIMI, P. M.; JACOB, 8° escadron; MULLER, 7° escadron; RICHARD, 8° escadron; VENTURINI, P. M.





Chasseur du 8^e

Le 8^e a été à la peine sans être à l'honneur. Il n'a pas eu la consécration suprême de l'offensive : la joie de galoper sur des routes libres à la poursuite d'un ennemi désemparé.

Qu'importe!

La plupart de ses officiers et de ses hommes de troupe, restés en Orient dans les autres régiments de cavalerie, ont retraversé en vainqueurs la Serbie, franchi le Danube, pénétré en Hongrie, Bulgarie, Roumanie, Ukraine et sont entrés — enfin! — à Constantinople!

Le rêve du départ s'est donc réalisé.....

Ne reste-t-il du 8^e que les quelques pages que tu viens de lire et qui sont, malgré leur brièveté, le témoignage reconnaissant de tes efforts et de ton mérite? Il reste autre chose.

Les régiments ne meurent pas. L'âme du 8^e, demeurée vivante dans chacun de ses enfants, a vu le Bosphore et défilé sous l'Arc-de-Triomphe! Tu en as emporté une parcelle. Conserve-la religieusement, comme un feu sacré, pour la Patrie et parce qu'elle appartient au cher régiment disparu!

